

et le samedi, une boule en bois ayant 85 centimètres de diamètre, c'est-à-dire 15 centimètres de moins que les siphons.

Cette boule, étant plus légère que l'eau, roule sur la génératrice supérieure du tube, de telle sorte qu'il reste en dessous un vide de 15 centimètres. Si le tube est propre, la boule passe à très-peu près avec la vitesse de l'eau et effectue son voyage souterrain en 2 minutes et demie ou 3 minutes. Mais, s'il existe un commencement d'obstruction, elle se bute contre cet obstacle, l'eau s'échappe avec violence par-dessous et chasse en avant les corps solides accumulés en aval; la boule avance en les suivant, et le banc qui se forme ainsi marche jusqu'à ce qu'il atteigne l'extrémité du siphon. C'est un travail entièrement analogue à celui du bateau-vanne et du wagon-vanne.

Un commencement d'obstruction a été constaté en décembre 1868 : après une forte pluie qui avait jeté beaucoup de matières dans le siphon, la boule y fut introduite. Son voyage dura 11 minutes, et, lorsqu'elle parut en aval, elle poussait devant elle un énorme monceau de fumier, de boue et de gravier.

Un autre jour, elle resta un quart d'heure dans le siphon, et elle en fit sortir plusieurs peaux de bœufs, provenant sans doute des tanneries de la Bièvre.

Il se forme donc de temps à autre des commencements d'obstruction qui deviendraient fort graves et pourraient suspendre l'écoulement, si l'on n'avait le secours de la boule.

Le siphon de l'Alma a été mis en service le 12 novembre 1868. Depuis cette époque, il fonctionne avec une entière régularité et sans interruption.

Il a été représenté à l'Exposition de Vienne par des modèles et des dessins détaillés.

*Assainissement de la Seine et utilisation des eaux d'égouts pour l'agriculture.*

— Depuis que les égouts collecteurs sont construits, la Seine conserve sa belle couleur glauque dans la traversée de Paris et dans le long circuit qu'elle fait autour de Billancourt, Sèvres, Saint-Cloud, le bois de Boulogne, Neuilly, jusqu'au pont d'Asnières; cette riche banlieue est à très-peu près délivrée des eaux d'égout.

Mais à l'aval du débouché du collecteur général, au-dessous d'Asnières, le lit du fleuve présente, au moins sur la rive droite, le spectacle le plus affligeant.

L'eau, entièrement noire, dépose, sur près d'un kilomètre, des bancs de boue qui se renouvellent incessamment, malgré des dragages continuels.